

Miklós Pálffy - Mihály Sepsei

LES COMPLÉMENTS NOMINAUX INTRODUITS PAR A DE ET  
LEURS ÉQUIVALENTS EN HONGROIS: ESSAI D'ANALYSE  
CONTRASTIVE<sup>x</sup>

---

I. Parmi les nombreuses études sur les prépositions ce sont celles de G. GOUGENHEIM (1) qu'il faut mentionner en premier lieu: GOUGENHEIM attribue une grande importance au caractère abstrait des prépositions introductrices d'un complément du verbe.

Pour A. JAEGGI (2), l'abstraction se présente dans les relations que les prépositions peuvent exprimer.

M. CSÉCSY développe ces idées dans son analyse contrastive sur les prépositions et les interférences franco-hongroises (3), et elle aboutit à la conclusion qu'au lieu de faire distinction entre prépositions "pleines" et "vides", c'est plutôt d'emplois pleins ou vides qu'il conviendrait de parler, étant donné que c'est seulement en état de fonctionnement que de et à se remplissent de sens.

C'est cette dernière constatation qui nous a suggéré de définir, à l'aide de la confrontation franco-hongroise, quelques fonctions complémentaires des deux prépositions à et de.

<sup>x</sup> Version remaniée d'un article paru dans CONTRASTES / Hors série "A/2"/ 1982.

II. La grammaire française de N. STEINBERG (4) présente une liste de plus de 250 verbes: cette liste nous a servi de base pour une étude contrastive de la rection verbale dans les deux langues. Parmi les désinences circonstanciellles du hongrois, nous avons pris en considération celles qui ont une signification différant de la signification concrète (ou étymologique) des prépositions à et de. Nous avons donc laissé hors de considération les cas où, à une préposition française, correspond en hongrois la désinence de l'accusatif: changer de qc = cserél, vált vmit; se douter de qc = sejt, gyanít vmit; ainsi, nous avons essayé de définir quelques régularités d'emploi. Nous avons considéré les cas suivants comme concordance fonctionnelle des deux langues:

- a) de = -ból, -ből: Sortir de la maison / Kijön a házból  
-tól, -től: S'éloigner du mur / Eltávolodik a  
faltól  
-ról, -ről: Descendre du toit / Lejön a tetőről

- b) à = -hoz, -hez, -höz: Aller au tableau / A táblához  
megy

-nak, - nek: Tendre la main à q / Kezet ad vkinek  
-ra, -re: /au sens abstrait/: Penser à qc /

Gondol vmire.

III. Les différences d'emploi avec de sont les suivantes /selon l'ordre de fréquence/:

1. -val, -vel:	accuser q de qc	vádol vkit vmivel
	charger q de qc	megbíz vkit vmivel
	remplir qc de qc	megtölt vmit vmivel
2. -ért:	blâmer q de qc	megszid vkit vmiért
	dédommager q de qc	kártalanít vkit vmiért
	s'excuser de qc	mentegetőzik vmiért
3. -ba, -be:	habiller q de qc	felöltöztet vkit vmibe
	se laisser de qc	belefárad vmibe
	se mêler de qc	belekeveredik vmibe
	s'éprendre de q	beleszeret vkibe
4. -ra, -re:	avertir q de qc	figyelmeztet vkit vmire
	se réclamer de qc	hivatkozik vmire
	s'aviser de qc	felfigyel vmire
5. -nak, -nek:	se réjouir de qc	örül vminek
	s'applaudir de qc	örül vminek
	traiter q de qc	vkit vminek tart
6. -ban, -ben:	être sûr de qc	biztos vmiben
	se méfier de qc	nem biztos vmiben
	convenir de qc	megegyeznek vmiben
7. -on, -en, -ön:	rire de qc	nevet vmin
	s'étonner de qc	meglepődik vmin
	s'indigner de qc	megbotránkozik vmin
8. -hoz, -hez, -höz:		
	s'approcher de qc	közeledik vmihez
	approcher qc de qc	közelebb visz vmit vmihez

En général, ces cas peuvent être définis par les catégories de la grammaire traditionnelle: ainsi par exemple, il est évident que, dans le 2<sup>e</sup> cas, il s'agit de compléments de cause. Dans les cas 1., 3, et 7., nous avons affaire à des compléments de cause /accuser, se lasser, rire, s'étonner, s'indigner/, ou bien à des compléments d'instrument et de moyen /remplir, charger, habiller, se mêler/ (5). Les cas 5. et 6. peuvent être considérés comme compléments de cause ou compléments de point de vue (pour les compléments de "point de vue", cf. GREVISSE, op. cit. p. 149). Les exemples du point 4 correspondent bien à des compléments ayant la désinence circonstancielle -ra, -re, mais, à la différence des cas pareils en à, ils n'expriment pas de "valeur dynamique", de "point d'application ou d'agression" (6): cf. avec à: convier q à qc = felhív vkit vmire; aspirer à qc = törekszik vmire. Même ces exemples en de /avertir, se réclamer, s'aviser/ ont un caractère causatif incontestable.

Quant au cas 8, nous allons en parler plus tard, avec les cas de à correspondant à -tól, -től: ici, les deux prépositions paraissent avoir des fonctions complémentaires, leurs emplois étant "opposés" /sinon contradictoires/ au point de vue hongrois.